vinetur

Les exportations italiennes de vin hors UE limitent leur recul à un peu plus de 2 % à fin septembre

Unione Italiana Vini indique que les ventes estivales ont relancé le Prosecco, mais que l’incertitude tarifaire et les variations de change menacent encore la reprise

jeudi 19 novembre 2026



Les exportations italiennes de vin vers les marchés hors de l’Union européenne ont montré des signes de reprise au troisième trimestre 2026, atténuant le repli qui avait marqué le premier semestre, selon les données présentées mercredi par Unione Italiana Vini au salon SIMEI 2026, à Milan.

L’organisation professionnelle a indiqué que les données officielles du commerce extérieur analysées par son Observatoire UIV faisaient apparaître un recul annuel de la valeur des exportations vers les pays hors UE ramené de 7,5 % fin juin à un peu plus de 2 % en cumul à fin septembre. Ces chiffres suggèrent que les producteurs italiens ont regagné du terrain pendant l’été, même si l’organisation estime qu’il est trop tôt pour parler d’un retournement durable.

Marzia Varvaglione, vice-présidente d’Unione Italiana Vini et présidente du Comité européen des entreprises vins (CEEV), a déclaré que le troisième trimestre avait apporté une amélioration visible pour les vins italiens et européens après un début d’année difficile. Selon elle, les vins effervescents, et le Prosecco en particulier, sont repassés dans le vert sur les neuf premiers mois de 2026, avec une hausse de valeur supérieure à 4 %.

La reprise s’est également étendue aux États-Unis, l’un des marchés les plus difficiles pour les vins italiens cette année. Selon l’UIV, le recul de la valeur des expéditions de vin italien vers le marché américain, qui atteignait 14 % fin juin, s’est réduit à 5,5 % en cumul sur la période de janvier à septembre.

Marzia Varvaglione a souligné que le contexte de marché restait difficile en raison de l’incertitude liée aux droits de douane et d’un taux de change défavorable. Elle a indiqué que la période estivale avait apporté un certain répit, mais que l’analyse de l’UIV montrait que les prochains mois permettraient de déterminer si la reprise pouvait se poursuivre ou s’il ne s’agissait que d’une amélioration temporaire.

Ces déclarations ont été faites lors d’une discussion sur les perspectives du secteur vitivinicole européen à Fiera Milano Rho, où se tient SIMEI 2026. Organisé tous les deux ans par Unione Italiana Vini, l’événement est consacré aux technologies des filières du vin et des boissons. Selon les organisateurs, cette édition réunit quelque 500 marques, des exposants venus de 24 pays étrangers et de 17 régions italiennes, 470 acheteurs

internationaux et plus de 60 événements au programme. Elle marque également le lancement de Bevertech, un projet consacré aux produits alimentaires liquides et aux boissons, développé avec Ipack Ima.

Ces données dépassent le seul secteur vitivinicole, car l'Italie est l'un des principaux concurrents de l'Espagne sur les marchés d'exportation. Toute stabilisation durable des ventes italiennes hors UE pourrait influer sur les prix, la promotion et les parts de marché dans l'ensemble du secteur des boissons. C'est particulièrement vrai sur des marchés comme les États-Unis, où les droits de douane et les fluctuations monétaires peuvent rapidement peser sur la demande de vin importé, de vins effervescents et d'autres boissons haut de gamme.

Pour l'heure, les chiffres indiquent une reprise réelle, mais encore fragile. L'amélioration par rapport aux niveaux du milieu de l'année a été marquée, en particulier sur le marché américain et pour les vins effervescents, mais la tendance des exportations à fin septembre restait globalement orientée à la baisse en valeur pour les expéditions vers les destinations hors UE. Les producteurs abordent donc la dernière partie de l'année, durant laquelle la demande, la politique commerciale et les taux de change resteront déterminants pour la poursuite de la reprise.